**TD: Le texte narratif**

**Activité 1 : Nommez les éléments révélant que l’extrait est un discours narratif.**

Un soir, il posa son livre et se déshabilla. Il éteignit la lumière et ouvrit la fenêtre. Assis au bord du lit, il contempla un moment le plancher. Puis, il s’allongea, les mains croisées derrière la nuque. Un courant d’air froid lui parvenait de la fenêtre ; il tira les couvertures sur sa tête et ferma les yeux.

Tout était calme .Il entendait le bruit régulier de sa respiration. Une douce chaleur commençait à l’envahir, tendre et apaisante. Il poussa un gros soupir et sourit.

Soudain il ouvrit les yeux et (…). **Paille humide de Richard Matheson**

**Activité 2 :**

Il était une fois au sud de l’Egypte un royaume, le Méréo, dont le souverain s’appelait Gaspard (…) Or un soir qu’il rêvait sur la terrasse du palais, devant un ciel nocturne tout pétillant d’étoiles, son regard fut surpris par une lueur vague et vacillante qui faisait palpiter l’horizon du sud.

Aussitôt, il manda son astrologue qui s’appelait BarkaMaï (…)

* Qu’est ce que donc que cette lueur ? lui demanda Gaspard en pointant vers l’horizon son sceptre en corne de rhinocéros.
* Justement seigneur, répondit l’astrologue, je voulais t’en parlais. C’est une comète qui nous vient de la source du Nil.

Or, il faut savoir que le Nil,fleuve immense et majestueux, traversai tout le territoire de Méréo, mais jamais un voyageur n’avait réussi encore à remonter assez loi à l’intérieur du continent africain pour découvrir sa source. Il en résultait que cette source du Nil demeurait enveloppé de mystère, et que tout ce qui en provenait se chargeait de prestige.

**Michel Tournier, Les Rois mages, 1983.**

1. **Qui est l’auteur ?**
2. **Qui sont les personnages ?**
3. **Quel mode de narration observez-vous, 1ère ou 3ème personne ?**
4. **Pouvez- vous dire clairement qui est le narrateur ? Délimitez un passage où celui-ci intervient cependant. Pour quelle raison intervient-il ?**

**Activité 3 : Parmi les extraits suivants, identifiez ceux qui sont tiré d’une autobiographie. Pourquoi les autres ne peuvent être autobiographique ?**

1. De ce moment, je fus renfermée dans ma cellule ; on m’imposa le silence ; je fus séparée de tout le monde, abandonnée à moi-même. **Denis Diderot, La Religieuse, 1760.**
2. J'allais jusqu'à me donner des leçons particulières : je grimpais sur mon lit - cage avec Sans famille d'Hector Malot, que je connaissais par cœur et, moitié récitant, moitié déchiffrant, j'en parcourus les pages l'une après l'autre : quand la dernière fut tournée, je savais lire. J'étais fou de joie.

**Jean-Pall Sartre, Les Mots, 1964.**

1. Monenfant est mort hier ; trois jours et trois nuits ; j’ai lutté avec la mort pour sauver cette petite et tendre existence ; pendant quarante jours je suis restée à son chevet, tandis que la grippe secouait son pauvre corp brûlant de fièvre. **Stefan Sweig, Lettre d’une inconnue, 1927**
2. Je suis le diable. Le diable. Personne n'en doit douter. Il n'y a qu'à me voir, d'ailleurs. Regardez-moi si vous l'osez! (…) J’ai des cornes de poils blancs, raides, qui fusent hors de mes oreilles, et des griffes, des griffes, des griffes (…) Je suis le diable et non un simple chat. Je ne grandis pas. L'écureuil dans sa cage ronde est plus gros que moi. Je mange comme quatre, comme six- je n'engraisse pas.

**Colette, La paix chez les bêtes, 1916**

1. J’étais presque mort quand je vins au jour. Le mugissement des vagues, soulevées par une bourrasque annonçant l’équinoxe d’automne, empêchait d’entendre mes cris : on m’a souvent conté ces détails ; leur tristesse ne s’est jamais effacée de ma mémoire. Il n’y a pas de jour où, rêvant à ce que j’ai été, je ne revoie en pensée le rocher sur lequel je suis né, la chambre où ma mère m’infligea la vie, la tempête dont le bruit berça mon premier sommeil, le frère infortuné qui me donna un nom que j’ai presque toujours traîné dans le malheur. **Chateaubriand, Mémoires d’outre-tombe, 1848**